

Alizée DELPIERRE

CURRICULUM VITAE

Table des matières

PRÉSENTATION SYNTHÉTIQUE.....	1
POSTE DE RECHERCHE ACTUEL	2
FORMATION UNIVERSITAIRE.....	3
Cursus	5
Compétences linguistiques et statistiques	5
PUBLICATIONS ACADÉMIQUES.....	4
Ouvrages.....	6
Articles de revue avec comité de lecture.....	6
Coordination de numéros de revue.....	9
Chapitres d'ouvrages collectifs	10
Rapports de recherche	10
Working papers	11
Notes critiques et compte-rendu d'article ou d'ouvrage	12
COMMUNICATIONS ACADÉMIQUES.....	13
Congrès internationaux.....	13
Congrès français	13
Journée d'études et ateliers de recherche	14
Invitations à communiquer	14
RESPONSABILITÉS ACADÉMIQUES.....	16
Vie du laboratoire et du département	15
Expertises	15
Animation de la recherche.....	15
Review	16
VALORISATION DE LA RECHERCHE	18
Articles de revues, journaux et magazines	17
Invitations dans les médias audio-visuels.....	17
Entretiens donnés dans la presse	18
Invitations à des débats, tables-rondes et événements artistiques	18
PARCOURS D'ENSEIGNEMENT	18
Cours magistraux et travaux dirigés.....	19
Encadrements de travaux de recherche	22

PRÉSENTATION SYNTHÉTIQUE

INFORMATIONS PERSONNELLES

DATE ET LIEU DE NAISSANCE : 08/05/1992, Montmorency (95).

ADRESSE : 38 rue de Torcy, 75018 Paris.

SITUATION FAMILIALE : 1 enfant, née le 19/08/2020.

TÉLÉPHONE : 06.28.92.77.96

MAIL : alizee.delpierre@sciencespo.fr

PAGE PERSONNELLE DU LABORATOIRE : <https://www.sciencespo.fr/cso/fr/chercheur/AlizéeDelpierre/1035.html> / COMPTE TWITTER : @AlizeeDelpierre

STATUT

Chercheuse post-doctorale (CSO, UMR 7116, IEP de Paris et CNRS).

Docteure en sociologie (2020), qualifiée au CNU en sections 04 et 19.

DOMAINES DE RECHERCHE

Travail et marché du travail – Domesticités – Inégalités sociales – Domination et exploitation – Rapports sociaux de classe, de genre et de race – Migrations et mobilités transnationales – Mondialisation.

TRAVAUX SCIENTIFIQUES

OUVRAGES : 3 (2 à paraître en 2023)

ARTICLES AVEC COMITÉ DE LECTURE : 16 (3 à paraître en 2023)

COORDINATION DE NUMÉROS SPÉCIAUX : 2

CHAPITRES D'OUVRAGES : 5 (2 à paraître en 2023)

RAPPORTS DE RECHERCHE : 2

COMPTES RENDUS D'OUVRAGES : 12 (2 à paraître en 2023)

WORKING PAPERS : 5

COMMUNICATIONS ACADÉMIQUES : 48 (8 à venir en 2023)

COORDINATION DE SÉMINAIRES : 2

COORDINATION DE PANEL DE CONGRÈS : 1

VALORISATION DE LA RECHERCHE

Interventions écrites et orales dans la presse, les médias audio-visuels, rencontres en librairies, festivals, et lycées.

INTERNATIONALISATION

- Par les langues d'écriture et de conduite de la recherche : publications, communications, workshops et enseignements en anglais et espagnol, terrains de recherche en anglais, espagnol et mandarin.
- Par les congrès et terrains menés dans plusieurs pays (États-Unis, Pays-Bas, Suisse, Luxembourg, Afrique du Sud, Ghana, Chine, Espagne, Irlande, Royaume-Uni, Slovénie).
- Implication dans un projet européen H2020 (France, Irlande, Slovénie, Espagne, Danemark, Suisse) qui suppose de travailler en langue anglaise depuis 2 ans et demi.

ENSEIGNEMENT

CHARGES DE COURS : 880 heures (en français, anglais et espagnol).

DIRECTION DE MÉMOIRES DE RECHERCHE DE MASTER : 2.

THÉMATIQUES ENSEIGNÉES : Sociologie générale – Sociologie du travail – Sociologie des discriminations et inégalités – Sociologie des organisations – Sociologie de l'État – Méthodes quantitatives et qualitatives – Méthodes du travail universitaire – Stages longs d'enquête de terrain.

AUDITIONS PASSÉES

CAMPAGNE CNRS 2022 : Auditionnée en sections 36 et 40.

CAMPAGNE CNRS 2021 : Auditionnée en sections 36 et 40.

CAMPAGNE MCF 2022 : Auditionnée sur le poste n°013 « Sociologie, méthodes mixtes » : Classée 2^{ème}/5 (ENS Saclay ; Auditionnée sur le poste n°233 « Genre, mondialisation, inégalités : perspectives transnationales (Université de Paris).

CAMPAGNE MCF 2021 : Auditionnée sur le poste n°120 « Travail, classes sociales, immigration, méthodes » (Université de Paris) : Classée 4^{ème}/8.

POSTE DE RECHERCHE ACTUEL

2020-2023 Chercheuse en contrat post-doctoral sur le projet européen H2020 « Hecat : *Disruptive Technologies Supporting Labour Market Decision Making* ». Collaboration interdisciplinaire européenne composée de membres issus·es de neuf institutions : <http://hecat.eu>.

Dans le cadre de cette recherche, je travaille au sein du Workpackage n°1 : « Sociologically-led user design ». Je suis chargée du volet sociologique (terrain et théorie) du projet : socio-histoire des usages du numérique (profilage et intelligence artificielle) dans les pays membres de l'OCDE, enquête auprès des services publics de l'emploi français et slovènes (conseiller·es à l'emploi, syndicats, data scientists, chômeur·es), analyse des perceptions de qu'est un « bon » ou « mauvais » emploi, identification de variables sociologiques cachées pour caractériser les chômeur·es avec les ingénieur·es de l'équipe de recherche, chargés du volet appliqué de la recherche. Depuis la rentrée 2022, je mène une nouvelle enquête sur les transformations du service public à l'ère du numérique, conduite au sein de Pôle Emploi.

GROUPES DE RECHERCHE COLLECTIVE

DEPUIS 2021 Membre de l'équipe du programme de recherche « La Bonne Cause » sur la représentation dans l'art des domestiques, conduit au Conservatoire National Supérieur de Danse et de Musique de Paris.

Dans le cadre de ce programme de recherche, j'interviens en tant que sociologue auprès de musicien·nes, de chanteur·es, de comédien·nes et de danseur·es qui travaillent sur la représentation des domestiques dans l'Opéra-Comique. En vue de la restitution finale de ce programme au printemps 2023, je danse avec les élèves du conservatoire. Nous préparons le montage d'un dossier de financement d'une autre recherche pluridisciplinaire pour la rentrée 2023 (appels à projets du ministère de la culture), mêlant sociologie et danse.

2019-2022 Membre de l'équipe du projet de recherche « Travail bien fait » sur les services à la personne en France. Collaboration inter-universitaire entre l'IEP de Paris, l'Université Paris 13 et l'Université de Rouen, et avec l'institut de formations professionnelles Iperia (<https://www.iperia.eu>).

Pour cette recherche, j'ai conduit une enquête de terrain auprès des femmes/hommes de ménage et de leurs employeur·es, vivant principalement en Île-de-France. Avec plusieurs collègues sociologues, anthropologues et spécialistes des sciences de l'éducation, l'objectif était de comprendre quelles définitions du travail « bien fait » employeur·es et employé·es donnent à un travail, le ménage, historiquement invisibilisé et considéré sans compétences. Cette enquête a fait l'objet d'un ouvrage collectif à paraître en 2023.

FORMATION UNIVERSITAIRE

CURSUS

2015-2020 Doctorante contractuelle au Centre de Sociologie des Organisations (IEP Paris/CNRS) (allocation doctorale de l'École Normale Supérieure).

Thèse de doctorat de sociologie soutenue le 29 mai 2020, intitulé : *Servir et être servi·e. Le travail domestique à temps plein chez les grandes fortunes*. Jury : Sophie Bernard (rapporteuse, IRISSO), Didier Demazière (directeur, CSO), Mélanie Jacquemin (LPED), Shamus Khan (Columbia University), Michel Lallement (rapporteur, CNAM), Dominique Memmi (CREPPA-CSU).

2014-2015 Master 2 Pratiques de l'Interdisciplinarité en Sciences Sociales, ENS/EHESS (Mention TB).

Mémoire de recherche soutenu en juin 2015, intitulé : *"Une fois l'émission faite, j'ai senti qu'on me regardait autrement à l'Assemblée"*. *Rapports à la médiatisation et pratiques de communication des élu·es. Une enquête auprès des député·es français·es*. Jury : Étienne Ollion (directeur, UNISTRA) et Nicolas Kaciaf (IEP Lille).

2013-2014 Master 1 Pratiques de l'Interdisciplinarité en Sciences Sociales, ENS/EHESS (Mention TB).

Mémoire de recherche soutenu en juin 2014, intitulé : *Vendre l'humanitaire, acheter un label : le marché des missions de volontariat internationales. Enquête auprès d'une entreprise de séjours humanitaires et de ses client-es*. Jury : Florence Weber (directrice, CMH) et Johanna Siméant (CESSP).

- 2012-2013 Admise à l'École Normale Supérieure. L3 Sciences de la Société, ENS/ Université Paris 9.
- 2010-2012 L1 et L2 Sociologie, Universités Paris 8 et Université Paris 5.
- 2010 Baccalauréat scientifique (Mention TB, avec Félicitations du jury).

COMPÉTENCES LINGUISTIQUES ET STATISTIQUES

LANGUES Anglais, Espagnol (lus, écrits, parlés) et Chinois mandarin (parlé).

LOGICIELS Logiciel R (codage et traitement) ; Excel et Calc.

PUBLICATIONS ACADEMIQUES

OUVRAGES

À paraître en 2023

3. *Les domesticités*, édition La Découverte, collection Repères.

4^{ème} de couverture

Le travail domestique rémunéré effectué chez autrui est méconnu car souvent invisible et profondément dévalorisé. Pourtant, l'Organisation Internationale du Travail estime à 100 000 millions le nombre de travailleur·es domestiques à travers le monde, dont un·e sur cinq serait un·e migrant·e. Les tâches effectuées, le type d'emploi, les caractéristiques des travailleur·es et de celles et ceux qui les emploient, leurs conditions de vie et de travail, ou encore leurs trajectoires et leurs luttes collectives, varient au cours de l'histoire, et d'un contexte à un autre. Qui fait le travail domestique chez autrui et qui le délègue ? Les domesticités ont-elles des caractéristiques qui résistent au temps et se retrouvent d'un espace géographique à un autre ? Quelles places économiques et politiques occupent-elles aujourd'hui ? Par une approche sociologique, l'ouvrage appréhende les domesticités comme un rapport social cristallisant des inégalités sexuées, raciales et socio-économiques, que la mondialisation et le capitalisme contemporains ne font qu'accroître.

2. (avec Martine Janner-Raimondi et Gaspard Lion (dir.), *Dans l'intime du domicile : des femmes de ménage au travail*, éditions L'Harmattan, coll. « Éclaboussements »).

Résumé

Depuis une vingtaine d'années, le gouvernement français apporte son soutien à la création d'emplois de ménage au domicile sans doute en pensant apporter une solution d'avenir au maintien à domicile des personnes dépendantes ou bien encore à la résorption du chômage des acteurs les moins qualifiés. Ces emplois sont essentiellement occupés par des femmes dont le statut est précaire et les revenus très parcellaires. Ces femmes de ménage également appelées "Travailleuses du *care*" sont amenées à établir des relations « épaisses » dans leurs activités auprès d'employeurs durant plusieurs années, allant parfois jusqu'à les accompagner durant la maladie, voire au seuil de la mort, malgré la pénibilité physique, la charge émotionnelle du travail et des revenus faibles. À l'appui d'une recherche conduite auprès des femmes de ménage et de leurs employeurs, nous nous proposons de rendre compte de ce qui spécifie le travail de ménage dans ce lieu particulier de l'intime qu'est le domicile et d'approcher les conditions d'un tel travail en déconstruisant les ressorts de la « confiance » si recherchée par les deux parties.

Parus

1. *Servir les riches. Les domestiques chez les grandes fortunes*, édition La Découverte, collection l'Envers des faits.

4^{ème} de couverture

Derrière les façades de luxueux immeubles parisiens, les immenses grilles de châteaux, les baies vitrées de vastes villas de la Côte d'Azur, se cache un personnel invisible mais présent au quotidien au service des grandes fortunes. Gouvernantes, majordomes, femmes de chambre et de ménage, lingères, nannies, cuisiniers ou chauffeurs travaillent du matin au soir, et souvent la nuit, pour satisfaire les besoins et désirs des millionnaires qui les emploient à leur domicile. À l'appui d'une enquête immersive de plusieurs années, ce livre lève le voile sur les relations quotidiennes entre ceux qui servent et ceux qui sont servis. Ce faisant, il éclaire les ressorts d'une cohabitation socialement improbable, faite de domination et de résistances. Elle-même prise dans ces relations, en travaillant un temps comme domestique, Alizée Delpierre montre comment une certaine « exploitation dorée » peut faire rêver des femmes et des hommes qui voient une réelle opportunité d'ascension sociale. Du côté des grandes fortunes, déléguer toutes les tâches ingrates demeure essentiel pour consolider leur pouvoir et jouir à plein de leur capital. Elles sont prêtes à tout pour fidéliser leurs domestiques et conserver ce privilège de classe, pour le meilleur comme pour le pire.



ARTICLES AVEC COMITÉ DE LECTURE

À paraître en 2023

16. (with Didier Demazière) “The discreet and slow implementation of statistical profiling in the French Public Employment Service (PES)”, in *Regulation & Governance* (R&R n°2).

Abstract

Statistical profiling algorithms to predict which jobseekers are at risk to become long-term unemployed are spreading unevenly across countries. The paths and histories of these tools have scarcely been studied. In a bid to begin filling this gap, we focus on the French case because it is an “in-between” model: while unemployed profiling tools were adopted slowly and gradually, they are now firmly established. Mixing interviews and written sources, we emphasize two key elements that have favoured the lengthy, discreet implementation of profiling while extinguishing any criticism and contestation of it: the restructuring of the PES institutional landscape and the adjustments made over time to employment adviser profiles and training. The transformations highlighted in the article are symptomatic of how risk-based regulation affects the public service, its institutions and actors, reflecting a new form of governance that calls the universalist vocation of the welfare state into question

15. « Le pouvoir d'être servi·e. Quand les grandes fortunes ont *besoin* de domestiques », in *Politix*, vol. 3, n°139.

Résumé

« Chez nous le personnel de maison, ce n'est pas une option, c'est un art de vivre, un besoin, c'est notre culture », affirme un aristocrate français en référence aux trois domestiques qu'il emploie à temps plein pour faire le ménage, cuisiner et le conduire lors de ses déplacements. Quel(s) sens et quel(s) usage(s) les grandes fortunes font-elles de la domesticité ? Comment expliquer qu'elles l'élèvent au rang de nécessité alors même qu'il s'agit d'un privilège que ne peuvent s'offrir, tout au plus, que quelques milliers de personnes en France ? En s'appuyant sur une enquête conduite auprès d'anciennes et de nouvelles fortunes européennes et de domestiques, l'article explore les pratiques et les significations sociales du recours à la domesticité à temps plein. Il met en évidence quatre usages sociaux de la domesticité : marquer une appartenance à la bourgeoisie très fortunée ; réaffirmer les lignes de clivage qui se dessinent au sein même de cette bourgeoisie ; assurer la reproduction sociale ; légitimer l'utilité sociale de la bourgeoisie. En contribuant aux champs de recherche sur le travail domestique rémunéré dans la mondialisation et sur les styles de vie et de consommation des milieux fortunés, l'article défend l'argument qu'en permettant ainsi d'asseoir la position sociale des multimillionnaires, la domesticité constitue l'un des socles de leur pouvoir en tant que classe dominante.

14. « Ce n'est pas une "nounou", c'est une "nanny". L'anglais de la domesticité des riches », in *Savoir/Agir*.

Résumé

Une pratique toute particulière, celle du recours à des employé·es domestiques à temps plein chargé·es de servir au quotidien les grandes fortunes chez elles, offre un éclairage aux usages quotidiens que les plus riches font de l'anglais et à leurs significations sociales. En enquêtant pendant plusieurs années par entretiens, observations et immersions chez les grandes fortunes et auprès de leur personnel de maison, ainsi qu'auprès d'agences de placement et d'écoles de formation « haut de gamme » qui structurent un marché de la domesticité de luxe, deux résultats principaux émergent : l'anglais y est non seulement un marqueur social qui, au-delà de ses considérations symboliques, a des effets concrets sur la structuration du

marché de la domesticité ; et il assure aussi la reproduction sociale et morale des classes dominantes très fortunées, puisqu'il sert directement à filtrer les qualités de celles et ceux qui les servent. L'anglais concourt ainsi à perpétuer un ordre social potentiellement menacé par la présence de domestiques dans l'intime du domicile des plus riches.

Parus

13. (avec Didier Demazière) « Un chômage sans recherche d'emploi ? Une zone d'ombre dans la littérature sociologique sur les expériences du chômage », *Sociologie du travail*, 2022, 64 (3), [En ligne] : <https://doi.org/10.4000/sdt.41644>.

Résumé

Depuis plus d'un siècle, les sociologues ont mené des enquêtes qualitatives en vue de comprendre les expériences que les chômeuses et chômeurs font de la privation d'emploi. Parallèlement, la recherche d'emploi a pris une place croissante dans l'encadrement institutionnel et normatif de ces expériences. En examinant la littérature sociologique internationale accumulée sur celles-ci, nous mettons en évidence que la recherche d'emploi y occupe une place très limitée : elle a en effet été longtemps « oubliée » dans la sociologie des chômeurs. Comment comprendre cette disjonction entre expérience du chômage et recherche d'emploi ? Pour répondre à cette question, nous examinons les travaux fondateurs publiés dans les années 1930 et montrons que leur postérité, très inégale, a alimenté et consolidé un paradigme de la privation qui fait peu de place à la recherche d'emploi. Finalement nous dégageons différentes approches émergentes qui tentent d'articuler recherche d'emploi et expérience du chômage, et enrichissent ainsi la tradition sociologique compréhensive.

12. (avec Ranime Alsheltawy) « Introduction. Petites et grandes résistances dans les domesticités », *L'Homme et la Société*, vol. 1, vol. 214.

Extrait du début de l'introduction

De la résistance dans les domesticités, voilà ce dont traite le dossier que nous proposons à la lecture. Elle ne prend pas, ici, que la forme du meurtre : en réalité, les résistances, dans les rapports de domesticité, sont multiples, ce que connote l'expression « petites et grandes résistances » choisie pour intituler ce dossier. Loin de signifier qu'il y a des résistances plus ou moins efficaces et légitimes, les deux adjectifs soulignent au contraire que certaines s'opèrent dans l'univers feutré et invisible du domicile, dans la discrétion ou par la stratégie individuelle, ou encore dans la répétition quotidienne, tandis que d'autres s'expriment sur la place publique ou dans les essais autobiographiques, de façon collective dans et hors de la maison, ou encore de façon imagée et fantasmée dans les arts. Étudier les résistances dans les domesticités constitue donc un défi méthodologique pour les sciences sociales : cela demande non seulement d'approcher une population qui, pendant longtemps et encore aujourd'hui, demeure peu visible dans l'espace public, souvent isolée dans la maison, lieu difficilement pénétrable pour l'enquêteur-e, mais aussi de faire parler des personnes pour qui la parole est appréhendée comme une trahison des patron-nes, comme un risque de perdre son emploi ou encore comme un témoignage qui n'est pas digne d'intérêt.

11. "How and how much do the very rich pay for their household staff? The uses of (multi)millionnaires employers' money in domestic services", *Socio-Economic Review*, 2021, [En ligne]: <https://doi.org/10.1093/ser/mwab049>.

Abstract

Wealthy people can afford full-time domestic staff at home to be served every day. Some of them spend huge amount of money in domestic service. Working for the rich, domestic workers thus receive wages, gifts and compensations in kind. They can potentially improve their standard of living. Why do super-rich pay so much for their household staff? Following the intuition of Paul Segal about inequality as entitlement over labor, I argue that money as entitlement over labor rests on what I call the 'golden' exploitation of the workforce. Substantial rewards do not call into question the exploitative relationship. High value gifts and high salary support exploitation even in situations where it is most likely to be undermined. The case of the 'super-rich' domesticity illustrates a hidden production of social inequalities: money compensates for the unlimited drudgery of the employees.

10. (avec Hélène Malmarmey et Lorena Poblete) « Introduction. Domesticités dans les Suds. Des droits encore fragiles », *Revue internationale des études sur le développement*, vol. 2, n°146, 2021, p. 7-35.

Extrait du début de l'introduction

Il y a près de dix-huit ans, paraissait dans la présente revue, alors nommée *Tiers Monde*, un dossier dirigé par Blandine Destremau et Bruno Lautier intitulé « Femmes en domesticité ». Dans l'introduction de ce dossier, les deux auteur-es qualifiaient la domesticité de « catégorie négligée par la recherche » et regrettaient le manque de travaux portant un regard politique sur une question qui, dans l'espace public, ne suscitait pas non plus d'intérêt de la part des médias et des personnes au pouvoir. L'enjeu était donc d'explorer plusieurs situations de domesticités, pour rendre compte de leurs points communs et établir les caractéristiques et trajectoires convergentes des travailleur-es domestiques à travers le monde. Depuis la parution de ce dossier en 2002, la domesticité n'est plus « négligée » par la recherche : les travaux de sociologie, d'anthropologie, de

sciences politiques, d'économie et d'histoire sont désormais plus nombreux. Ce numéro a pour vocation de contribuer à alimenter les connaissances toujours plus fines des domesticités et, plus précisément, des domesticités dans les Suds à l'époque contemporaine, mais avec un parti pris et des points d'entrée qui nous semblent compléter, de manière originale, ce qui existe déjà sur l'objet.

9. « Des femmes si privilégiées ? Le paradoxe du recours à la domesticité à temps plein dans l'allègement du travail domestique des employeuses très fortunées », in *Travail, Genre et Sociétés*, n°46, 2021, p. 117-133.

Résumé

Alors qu'elles ont à leur service un·e, deux, trois, voire plusieurs dizaines d'employé·es domestiques à temps plein qui servent au quotidien leur famille, les femmes très fortunées rencontrées lors d'une enquête portant sur le recours à la domesticité des grandes fortunes affirment consacrer un temps et une énergie non négligeables à la gestion de leur foyer. Réservé aux ménages plutôt aisés dans les contextes où ils embauchent, le recours à la domesticité est pourtant un privilège : les femmes délèguent le travail reproductif à d'autres pour s'adonner au travail productif, et/ou aux loisirs. Mais les plaintes des femmes rencontrées, particulièrement privilégiées, méritent d'être prises au sérieux : cet article vise à discuter le paradoxe de leur investissement domestique alors même qu'elles ont recours à une domesticité importante. Il remet en question le fait que ces femmes soient soulagées du travail reproductif d'une part, et qu'elles le soient autant que leurs époux d'autre part. En fait, l'article montre qu'employer du personnel recrée un partage inégal et pérenne des tâches entre hommes et femmes employeur·es, et ce, même lorsque ces dernières travaillent : aux premiers les transactions financières pour rémunérer les employé·es, et aux secondes le travail relationnel et émotionnel nécessaire à la sélection et à la supervision du personnel, beaucoup plus engageant.

8. « Un salariat sans droit ? Les usages du droit dans les rapports de travail domestique », in *Revue française de sociologie*, vol. 62, n°1, 2021, p. 105-13.

Résumé

Longtemps exclu du droit du travail, activité peu valorisée et qui engage des populations souvent vulnérables sur le marché du travail, le travail domestique effectué au domicile d'autrui a généralement été décrit comme un travail aux marges du salariat et sujet à l'exploitation. Pourtant, depuis plusieurs décennies, à travers le monde, des cadres législatifs internationaux et nationaux ont été définis pour réguler la domesticité et en protéger la main-d'œuvre. Comment s'expriment-ils dans les maisons où travaillent les employé·es domestiques ? À partir du cas de la France, dont le secteur des services à la personne s'est structuré autour de conventions collectives et d'institutions qui contribuent à formaliser la domesticité, cet article interroge la place du droit dans la construction des rapports de travail entre employeur·es et employé·es. Il s'appuie sur un terrain de recherche conduit auprès de personnes très fortuné·es ayant recours à du personnel de maison à temps plein. L'article montre que, dans cette forme de domesticité, employeur·es et employé·es s'arrangent avec le droit pour établir elles et eux-mêmes les rapports de travail : le droit n'est pas absent de leurs relations, mais ses usages sont à leur entière discrétion, laissant une place réduite aux cadres légaux du travail et à sa régulation extérieure.

7. « Les 'bons' corps de la domesticité. Recrutement physique et jugements esthétiques du personnel de maison des grandes fortunes », in *Genèses*, vol. 2, n°123, 2021, p. 8-27.

Résumé

De quoi le corps est-il le signal dans la domesticité ? Bien que la domesticité ne soit pas un travail qui repose essentiellement sur l'exhibition des corps, cet article défend que le corps y est un facteur central de sélection des candidat·es à l'emploi à temps plein chez les grandes fortunes. Sur ce marché du travail, le corps fait office de support privilégié de preuves des compétences professionnelles et des qualités morales. Pour les employeuses, apprendre à lire les corps de leurs employé·es est une pratique nécessaire pour légitimer leurs rôles de femmes fortunées dans les entre-soi où elles évoluent.

6. « 'Blanchir' la domesticité. La reproduction des hiérarchies de race, de classe et de sexe dans la production d'un personnel de luxe en Afrique du Sud », in *Politique africaine*, vol. 2, n°154, 2019, p. 95-119.

Résumé

Les *Butler Academies* forment à travers le monde du personnel de maison dédié aux classes supérieures très fortunées. En Afrique du Sud, où près d'un·e active et actif sur dix travaille dans la domesticité, l'ouverture d'une *academy* est présentée comme une opportunité pour revaloriser ce secteur. Ouverte aux Noir·es et aux Blanc·hes de différents milieux socio-économiques, son projet semble bouleverser le sens des rapports de domination de race, de classe et de sexe à l'œuvre dans la domesticité. L'article montre cependant qu'en promouvant un modèle de *butler* homme blanc, la formation est un dispositif de reproduction des rapports de domination néocoloniaux.

5. « Faire comme l'aristocratie ? Le placement des majordomes chez les nouvelles fortunes », in *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°230, 2019, p. 86-101.

Résumé

Parmi les personnes aux très grandes fortunes récentes, certaines ont recours à un·e ou plusieurs employé·es de maison à temps plein pour les servir chez elles au quotidien. Considérant qu'elles recherchent du personnel formé et sélectionné, des écoles privées de *butlers* s'ouvrent depuis les années 2000 à travers le monde pour satisfaire cette demande qu'elles estiment croissante. Pendant plusieurs semaines, les élèves, amené·es à occuper des hauts postes dans les maisons, apprennent à incorporer des manières d'être, des goûts et des styles de vie qui seraient propres aux classes aristocratiques du tournant du XXe siècle ; ces derniers sont érigés par les fondateurs des écoles comme des références de l'art de vivre mondain et de l'art du service des *butlers*. Toutefois, cette figure aristocratique, européenne et ancienne du *butler* semble mal correspondre aux attentes des nouvelles fortunes. L'article explore ce que le recours à la domesticité des classes supérieures très fortunées dit des mécanismes actuels d'imitation et de distinction des anciennes et des nouvelles fortunes.

4. « 'Cette fois, la ligne rouge a été franchie'. Conflits et ruptures de la relation de service dans la domesticité élitare », *La Nouvelle revue du travail*, vol. 15, 2019, [En ligne] : <https://journals.openedition.org/nrt/5863>.

Résumé

Les analyses des relations de domesticité mettent l'accent sur leur asymétrie et sur les mécanismes de subordination des employés aux employeurs. Cet article propose, à partir du cas d'employés de maison qui travaillent à temps plein pour des familles très fortunées, de décaler le regard sur ces relations, en interrogeant les moments où elles se rompent. Les départs fréquents d'employés renseignent en effet sur leur caractère conflictuel. Dans des cadres de travail qui s'organisent souvent en-dehors du droit, les relations de domesticité reposent sur des fondements moraux qui justifient la domination des employeurs sur les employés. Or, l'enquête montre que des rapports de force qui limitent cette domination : il existe une « ligne rouge » qui, lorsqu'elle est franchie, cristallise les résistances au travail de ces employés.

3. « De la bonne au majordome. Les employé·e·s de maison face au contrôle des corps et des relations entre les sexes dans la domesticité élitare », in *Sociologie du travail*, vol. 61, n°3, 2019, [En ligne] : <https://journals.openedition.org/sdt/21320>.

Résumé

Décalée par rapport aux autres formes contemporaines de la domesticité, la domesticité élitare, au service de familles particulièrement fortunées, est un lieu privilégié pour étudier les effets de la mixité en contexte de confrontation sociale dans le travail domestique à demeure. Elle requiert, pour les employés, un travail d'acculturation aux goûts, pratiques et modes de vie des élites qu'ils servent et l'apprentissage d'un ethos domestique qui marquent leurs corps et leurs apparences. En contexte de domesticité multiple et mixte, caractéristique des « grandes maisons », cet apprentissage bouleverse en particulier les codes relationnels entre hommes et femmes propres aux employés issus des classes populaires et leurs rapports à la division sexuée du travail. La domesticité élitare reproduit, mais aussi recompose, les représentations qu'ont les employés des hiérarchies et des rapports de pouvoir entre les sexes. En se centrant sur le cas français, cet article interroge les façons dont ces employés incorporent et appréhendent de nouvelles normes de présentation de soi. Elles sont éprouvées comme une inhibition de leurs masculinités et de leurs féminités, qui remet en cause leurs identités de genre, mais aussi de classe et de race, contrôlées par leurs employeurs et leur hiérarchie pour garantir l'efficacité au travail et l'ordre social.

2. « Quand l'humanitaire est payant. Enquête sur l'expérience de jeunes volontaires français au Ghana », in *Genèses*, vol. 3, n° 108, 2017, p. 89-108.

Résumé

Depuis le milieu et la fin des années 1990 se développent en Amérique du Nord et en Grande Bretagne un type d'entreprise de séjours de volontariat dit « humanitaire ». Ces entreprises visent une clientèle particulièrement jeune et aisée, désireuse de « faire de l'humanitaire », mais qui n'a pas forcément les compétences requises pour travailler dans une ONG. Si les « touristes humanitaires » attendent beaucoup de cette expérience, ils sont souvent déçus de ne pas faire ce qu'ils estiment être du « vrai » humanitaire ; la visée humanitaire se perd progressivement tout au long du voyage, les volontaires s'adonnant à des loisirs touristiques plus communs. Cependant, ils auront bénéficié du label humanitaire, valorisable à leur retour sur le marché scolaire et professionnel, mais également sur le plan identitaire. L'humanitaire monétairement payant (au sens de « coûteux ») se mue ainsi en humanitaire sociologiquement payant (au sens de ce qu'il rapporte).

1. « Disparaître pour servir : les nounous ont-elles un corps ? », autour du livre de Leïla Slimani, *Chanson douce*, 2016, Gallimard, Paris, in *L'Homme et la société*, 2017, vol. 1, n° 203-204, p. 261-270.

Extrait du début de l'introduction

Dans *Chanson douce*, Leïla Slimani transpose la domesticité à l'époque actuelle, en développant une description fine de deux figures à la fois traditionnelles et résolument contemporaines, celles de la nounou et celle de ses employeurs. Pas de suspense, ou du moins peu, quant au dénouement : on sait d'emblée que la nounou a commis un meurtre, et ce qui tient en haleine le lecteur n'est pas la recherche du coupable mais plutôt celle des éléments qui vont conduire une nounou *a priori* si parfaite au meurtre des deux enfants qu'elle garde. C'est surtout sur ce déroulé, qui explicite à la fois les ressorts psychologiques et

sociaux de l'acte meurtrier, qu'il est intéressant de porter un regard sociologique à l'aune des travaux existants sur les emplois du secteur des services à la personne et les relations entre employeurs et employés à domicile.

COORDINATION DE NUMÉROS DE REVUE

2. (avec Ranime Alsheltawy) *Petites et grandes résistances dans les domesticités, L'Homme et la Société*, vol. 1, n°214, avril-mai 2022.

Présentation

Comment les travailleuses et travailleurs domestiques résistent-elles et ils à la domination ? Quelles sont leurs luttes individuelles et leurs mobilisations collectives ? Les rapports de travail domestiques reposent sur un ensemble de mécanismes de subordination et d'oppression, bien étayés par la littérature, qui invitent à tourner notre regard vers les manières dont ils sont contestés. Ce dossier a pour ambition d'interroger les formes de résistance déployées par celles et ceux qui prennent en charge les tâches domestiques et familiales au domicile des autres, contre rémunération et avantages en nature. La diversité des cas empiriques et des contextes ici mobilisés en parcourt trois formes : des contestations individuelles dans les interactions quotidiennes aux initiatives collectives portées par des institutions, en passant par l'étude de la mise en récit des résistances dans la production littéraire et artistique. Le dossier dans son ensemble invite à une réflexion sur l'émancipation des travailleuses et travailleurs à l'heure où les emplois domestiques se massifient à travers le monde, malgré des conditions de travail très dégradées. Si leurs résistances résultent de l'impulsion ou du soutien d'institutions privées comme publiques, il est faux de croire que les travailleuses et travailleurs ne peuvent rien sans elles : leurs résistances émanent aussi d'une *auto-émancipation* dont il s'agit de comprendre les conditions.



2. (avec Hélène Malarmey et Lorena Poblete) *Les domesticités dans les pays du Sud, Revue internationale des études sur le développement*, vol. 2, n°246, 2021.



Présentation

Qu'est-ce que veut dire être domestique, aujourd'hui, au Sud ? Contribuant au dynamisme des recherches qui se multiplient sur les domesticités à travers le monde, ce numéro interroge leur hétérogénéité, en se centrant sur les pays du Sud, où les proportions de travailleur·es domestiques sur le marché de l'emploi sont particulièrement importantes et ne cessent de croître. Le numéro présente des terrains de recherche inédits sur trois continents (Afrique, Amérique latine et Asie) et se centre sur les circulations, encore peu renseignées, qui s'effectuent dans et entre les pays dits « du Sud ». Il entre dans le détail des trajectoires des domestiques et dans l'intimité des relations nouées avec leurs employeur·es, et les contextualise pour insister sur la pluralité des situations de domesticité au xxi^e siècle. Rarement renseigné par les travaux existants, le point de vue des employeur·es fait partie intégrante de ce dossier : il montre la complexité analytique qu'il y a à définir les rapports sociaux qui se nouent dans l'espace intime du domicile, oscillant entre domination, exploitation, conflits, mais aussi, familialisme, solidarités, émancipations

CHAPITRES D'OUVRAGES

À paraître en 2023

5. (with Didier Demazière) "The path of statistical profiling in the French PES. Assessing social risks and an emerging new Welfare?", in Griffin R. (eds), *Digital welfare and the future of Public Employment Services: a critical and optimistic reader*, Policy Press.

Abstract

One third of OECD countries uses statistical profiling algorithms to predict which jobseekers that are at risk of becoming long-term unemployed, and to speed up the getting a job process and to lower activation expenditure. But their diffusion in Europe remains uneven: some countries have adopted it, quickly or slowly, others have abandoned it, totally or partially. The paths and histories of these statistical tools are therefore very diverse but have scarcely been studied. In a bid to begin filling this gap, we focus on the French case because it is an "in-between" model: while unemployed profiling tools were adopted slowly and gradually, they are now firmly established.

Mixing interviews and written sources, we emphasize two key elements that have favoured the lengthy, discreet implementation of profiling while extinguishing any criticism and contestation of it: the restructuring of the PES institutional landscape and the adjustments made over time to employment adviser profiles and training.

4. « Au service des « VIP ». Accepter et contester ses conditions de travail quand on est employé de maison », in Glaymann D. (dir.), *Travail et pouvoir*, ouvrage collectif.

Résumé

En repartant de l'analyse, non nouvelle, mais finalement intemporelle, des relations entre employeurs et employés de maison, le chapitre questionne les façons dont au XXI^{ème} siècle les employés de maison contestent leur position, ou l'acceptent quand des négociations existent, et quels sont les termes du contrat. Que peut-on ou doit-on accepter ou contester quand on est employé, et comment le fait-on ? Quel(s) pouvoir(s) des employeurs sont accepté(s) ou contesté(s) ? Le chapitre s'appuie pour cela sur une recherche portant sur la domesticité à temps plein auprès d'élites sociales et économiques, composée d'entretiens et d'observations conduites auprès d'employés, d'employeurs et d'intermédiaires (agences de placement et écoles de formation) de cette niche « haut de gamme » du marché français et international de la domesticité.

Parus

3. (avec François-Xavier Devetter) « Un travail sous silence. La mobilisation des travailleuses et travailleurs domestiques est-elle impossible ? », in Vivès C., Matus M. et Lima L. (dir.), *Le travail en luttés. Résistances, conflictualités et actions collectives*, 2022, Octarès, Paris.

Résumé

Qu'est-ce qui explique que les travailleur-es domestiques ne luttent pas collectivement, à l'heure où les revendications collectives émergent pourtant dans des secteurs professionnels proches comme le nettoyage ? Quelles sont les conditions de la mobilisation de ces travailleur-es ? Après avoir dressé un portrait des conditions contemporaines d'emploi et de santé des travailleur-es domestiques en France, ce chapitre d'ouvrage propose de répondre à ces deux questions, et de réfléchir à leur portée politique et économique contemporaine.

2. « Le voyage humanitaire comme dispositif de formation et de socialisation de la future élite française », in Peyvel E. (dir.), *L'éducation au voyage*, 2019, p. 61-73, PUR, Rennes.

Résumé

Partir faire de l'humanitaire à l'étranger semble être devenu un phénomène à la mode, si l'on en croit les articles de presse publiés à ce sujet ou encore l'inclusion de tels projets aux cursus de certaines grandes écoles. Pour autant, si la pratique gagne du terrain en France, elle reste minoritaire. La recherche nous montre qu'il s'agit en réalité d'une pratique socialement située, qui traduit un fort investissement économique des classes supérieures dans l'éducation et la socialisation de leurs enfants.

1. (avec Margot Dazey, Maria Dubois, Olivier Marichalar, Renata Mustafina, Déborah Pérez et Simeng Wang) « Terrains étrangers », in Michel H., Lévêque S. et Contamin J.-G. (dir.), *Rencontres avec Michel Offerlé*, 2018, p. 437-444, Éditions du Croquant, Paris.

Résumé

Cette notice, écrite à plusieurs mains par d'ancien-nes étudiant-es de Michel Offerlé, explore la place qu'ont eue les enquêtes à l'international dans son travail de recherche et d'encadrement.

RAPPORTS DE RECHERCHE

2. (avec Martine Janner, Richard Wittorski, Gaspard Léon, Didier Demazière, Yann Benoist, Izabel Galvao et Djemai Lassoued) : « Le travail "bien fait". Une analyse des relations entre employeuses et femmes de ménage ».

Résumé

Le rapport a pour objet de mieux comprendre : d'une part, comment se construisent ou non des points d'accord/convergence à propos du travail « bien fait » entre particuliers employeurs et salariés au domicile ; d'autre part, ce que signifie le « travail bien fait » pour les particuliers employeurs et les employées. Par ailleurs, une étude des particularités et conditions (leviers et difficultés) de la définition et de la perception/évaluation du travail par les particuliers employeurs et les employées dans le contexte très singulier du domicile.

1. (avec Didier Demazière) “Unemployment in Europe: User Vision Statement”, Deliverable 1.4. of H2020 project Hecat : "Disruptive Technologies Supporting Labour Market Decision Making", WP1 Sociologically-led User Design, June 2020, [Online] : <https://hecat.eu/wp-content/uploads/2020/07/HECAT-User-Vision-Statement.pdf>.

Abstract

This document outlines a user vision statement for the development of the HECAT platform. The HECAT project's aim is to develop a new type of algorithmic approach that integrates the qualitative and experiential aspects of unemployment; it is in other words to work with the unemployed rather than on them. It proposes a state of knowledge on the experiences of the unemployed. Based on an analysis of social sciences literature, it highlights the salient features of these experiences and focuses on three major dimensions: (1) the ways of reacting to unemployment and the meanings that individuals attribute to job deprivation, i.e. "the lived experiences of the unemployed"; (2) public policies and institutional actions that target the unemployed and influence their experiences, i.e. "the government of the experiences of the unemployed"; (3) the situations of the unemployed in the labour market and with regard to employment that influence the attributed and experienced meanings of unemployment, i.e. "the inequalities within unemployment".

WORKING PAPERS

5. (with Antoinette Jordan, Hajar El Fatihi, Zeta Dooly, Didier Demazière & Ray Griffin) “Profiling’s Evolution in France and Ireland in Public Employment Services: From Classical Statistical Profiling to Artificial Intelligence’s Personalization”.

Abstract

This paper investigates a case of datafication of welfare through the deployment of algorithmic-statistical profiling by public employment systems in France and Ireland, to support job seekers and help find employment as soon as possible. Algorithmic- statistical profiling is used by one third of OECD countries to ration access to active labour market policies and target supports to those at risk of long-term unemployment, but some attempted deployments have been abandoned, or partially abandoned because of institutional resistance - notably Austria, UK, Finland and Denmark. While profiling has been studied, especially to be evaluated or improved algorithmically where it has succeeded or completely failed, we choose to compare two “in-between” case studies, France and Ireland, where algorithms and statistics are not the only profiling tools, like in the US, but wherein profiling developed and resisted the abandonment fate witnessed in other European countries. We aim to contribute to the literature by studying how profiling came about and how it is lived in the field, instead of evaluating its efficiency and effectiveness or recommending a particular model per se.

4. (with Hajar El Fatihi & Didier Demazière) “When the French Fail to Resist: Statistical Profiling’s Genesis and Persistence in the French Public Employment Service”.

Abstract

The algorithmic and statistical profiling of job seekers is used by a third of OECD countries to activate the job search support and speed their return to employment. This method originated in the US and was then implemented in Australia where it has been successful. Its implementation in Europe has not been as smooth and has even been abandoned, or partially abandoned because of institutional resistance - notably in Austria, UK, Finland, and Denmark. The French case presents an “in-between” model, where algorithms and statistics are not the only profiling tools, like in the US, but where profiling has persisted unlike in some other European countries. The persistence of statistical profiling in France is explored through a historical tracing. We argue that the French Public Employment Services (PES)’ agility and learnings from a first experimentation, institutional and economic circumstances as well as different organizational changes and strategies enabled statistical profiling to resist in a place where it could have been just as abandoned as in its neighboring countries.

3. (with Magnus Paulsen Hansen, Sabina Pultz & Didier Demazière) “What is a good job? An analysis of the experiences of unemployed Slovenians”.

Abstract

A general trend towards the deterioration of employment status characterizes the contemporary period. This trend takes different forms amongst countries, but is nonetheless evident everywhere. In this context, the question of job quality has emerged since the end of the 20th century. This issue is clearly visible in the multiplication of categories used to qualify jobs: "good or bad jobs", "decent", "suitable", "reasonable", "non-standard", "sustainable", etc. This tendency leads us to question the qualities that are put forward and valued as good or not, and the characteristics of those who formulate and erect such judgments and standards. More precisely, our questioning is centred on the point of view of the unemployed, who, because they are deprived of job and looking for one, are particularly exposed to degraded forms of employment: what is a good job for the unemployed? Before mobilising a fieldwork based on interviews with unemployed people to answer this question, we highlight the different scales at which job quality issues have been situated until they become part of the lived experience

of unemployment. Finally, we show the variety of factors that lead the unemployed, in a situation of uncertainty and job search, to revise their own conceptions of the "good job".

2. (with Hélène Malarmey) "Can scholars and activists fight together for human rights? An interview with Sabrina Marchetti, Jennifer Fish and Helen Schwenken".

Abstract

Collaboration between scholars, activists, bureaucrats and politicians is not an easy thing to implement. It raises practical, temporal, but also ethical questions. To what extent is this collaboration possible? We decided to think about this question from the case of domestic work, after noting that a number of specialized colleagues are also involved, in one way or another, in the struggle for domestic workers' rights. This article highlights the work of three of them, who are co-founders and active members of The Research Network for Domestic Workers' Rights. Bringing a new perspective on the possible academic collaboration with international organization and unions, Helen Schwenken, Sabrina Marchetti and Jennifer Fish explain to us the conditions of the creation of this particular network and the limits of importing the academic knowledge to a political and activist project. The interview was conducted the 12th of April, by video-conference, each of us being in a different country at that time.

1. (with Hajar El Fatihi H., Eva Fontaine & Didier Demazière) "Statistical Profiling at Pôle Emploi and Street-level Councilors' Meaning of Work".

Résumé

Le rapport d'enquête explore le métier de « conseiller placement » à Pôle Emploi (PE), l'organisme du service public de l'emploi, n   de la fusion de l'ANPE (le service de conseil) et l'UNÉDIC (le service de l'indemnisation) en 2009. Ces conseillers sont chargés de l'accompagnement des demandeurs d'emploi (DE) dans leur réinsertion dans le marché du travail, et voient leur travail profondément transformé par la dématérialisation des services publics de l'emploi. Comment le vivent-ils ? Comment « anciens » et « nouveaux » conseillers s'adaptent-ils ? Nous répondons à ces questions à partir d'une enquête conduite auprès des conseillers de Pôle Emploi et de leurs syndicats.

COMPTES RENDUS D'OUVRAGES

   paraître en 2023

12. Compte-rendu de Félicie Drouilleau-Gay, *Secrets de familles. Parenté et emploi domestique à Bogot   (Colombie, 1950-2010)*, 2019, P  tra, Paris, in *Travail, genre et société*.
11. Compte-rendu de Haude Rivoal, *La fabrique des masculinités au travail*, 2019, La Dispute, Paris, in *Sociologie du travail*, vol. 65, n  2.

Parus

10. « La fraude sans fin des puissants », Compte-rendu de Pierre Lascoumes, *L'  conomie morale des élites dirigeantes*, 2022, Presses de Sciences Po, Paris, 15 juillet 2022, [En ligne] : <https://laviedesidees.fr/La-fraude-sans-fin-des-puissants.html>.
9. Compte-rendu de la thèse paru dans la *Revue française de Socio-  conomie*, vol. 1, n  26, 2021, p. 255-257.
8. Compte-rendu de Aurélie Damamme, Helena Hirata et Pascale Molinier (dir.), *Travail, entre public, privé et intime. Comparaison et enjeux internationaux du care*, 2017, L'Harmattan, Paris, in *Les cahiers du genre*, vol. 1, n  68, 2020.
7. Compte rendu de Margot Beal, *Des champs aux cuisines : Histoire de la domesticité en Rhône et Loire (1848-1940)*, in *Le carnet du Mouvement social*, 2020, [En ligne] : <https://lms.hypotheses.org/10359>.
6. Compte-rendu de Clément Carbonnier et Nathalie Morel, *Le retour des domestiques*, 2018, Seuil, Paris, in *Sociologie du travail*, vol. 61, n  3, 2019, [En ligne] : <https://journals.openedition.org/sdt/21512>.

5. Compte-rendu de Kévin Geay, *Enquête sur les Bourgeois. Aux marges des beaux quartiers*, 2019, Fayard, Paris, in *Sociologie*, 2019, [En ligne] : <http://journals.openedition.org/sociologie/6228>.
4. Compte-rendu du dossier collectif « Où vont les gauches ? », revue *Contretemps* n°35, octobre 2017, in *L'Homme et la société*, 2019, vol.1, n°209, p. 189-211.
3. Compte-rendu de Serge Paugam, Bruno Cousin, Camila Giorgetti, Jules Naudet, *Ce que les riches pensent des pauvres*, 2017, Seuil, Paris, in *Revue française de sciences politiques*, 2018, vol. 67, n°5.
2. Compte-rendu de Julien Boelaert, Sébastien Michon et Étienne Ollion, *Métier : député. Enquête sur la professionnalisation de la politique en France*, 2017, Raisons d'Agir, Paris, in *Sociologie*, 2017, [En ligne] : <http://journals.openedition.org/sociologie/3284>.
1. « Les têtes chercheuses », Compte-rendu de Rebecca Rogers et Pascale Molinier, *Les femmes dans le monde académique*, 2017, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, in *La Vie des idées*, 18 mai 2017, [En ligne] : <http://www.laviedesidees.fr/Les-tetes-chercheuses.html>.

COMMUNICATIONS ACADÉMIQUES

Congrès internationaux

Prochainement

9. (with Didier Demazière), "Digital or human support for the unemployed? How do French counsellors see their work in the age of digitalisation and statistical profiling?", CES 29th International Conference, Reykjavik, June 2023.

Passées

8. (with Antoinette Jordan, Zeta Dooly, Didier Demazière & Ray Griffin) "Transformation of administrative work practices – the evolution of algorithmic profiling in welfare services in Ireland and France", EASST, Madrid, July 2022.
7. (with Patrick Gallagher & Didier Demazière) "Unemployment through the lens of unemployed: a comparative case study between France and Ireland", SAI, Technological University of the Shannon, May 2022.
6. (with Antoinette Jordan, Hajar El Fatihi, Zeta Dooly, Didier Demazière & Ray Griffin) "Profiling's Evolution in France and Ireland in Public Employment Services: From Classical Statistical Profiling to Artificial Intelligence's Personalization", ESPANet Annual Conference, KU Leuven Centre for Sociological Research (Online), September 2021.
5. (with Magnus Paulsen Hansen, Sabina Pultz & Didier Demazière) "What is a good job? An analysis of the experiences of unemployed Slovenians", ESA 15th Conference, Barcelona (Online), September 2021.
4. "The International Market of Butlers. Professionalizing the New Domestic Servants", SASE Congress, Université Lyon I, juillet 2017.
3. "The Political institution and its Civil Servants: a French Case", SASE Congress, Berkeley University, juin 2016.
2. « Payer pour faire de l'humanitaire. Le marché d'une éducation cosmopolite », 6^{ème} colloque international ASTRES, Université de Bretagne Occidentale, Quimper, juin 2016.

1. « La « drogue » de la célébrité. L’ambivalence des rapports à la médiatisation des député·e·s de l’Assemblée nationale française », Société Québécoise de Science Politique, Université Laval, Québec, mai 2016.

Congrès français

5. « Un salariat sans droit ? Les usages du droit dans les rapports de travail domestique », AFS, Université de Lille, juillet 2021.
4. « Du personnel de maison pour en être ? Le recours à la domesticité comme mode d’accès et de maintien dans l’élite », AFS, Université d’Aix-en-Provence-Marseille, août 2019.
3. « Au service des « VIP ». Accepter et contester quand on est employé·e de maison », AFS, Université de Picardie-Jules-Verne, Amiens, juillet 2017.
2. « Samia, je lui paie le médecin, c’est normal, mais son vernis à ongles, c’est elle, il faut pas pousser. Les usages de l’argent des élites dans la domesticité », AFSP, IEP de Bordeaux, juillet 2019.
1. (avec Étienne Ollion), “Dirty (but) Rich ? Ce qu’internet fait à la recherche en sciences sociales”, AFSP, IEP d’Aix-en-Provence, juin 2015.

Journées d’études en France et à l’international

12. « La domesticité des ‘riches’, un miroir grossissant du *care* contemporain ? », Journée d’études « Les hiérarchies de la domesticité : frontières spatiales, frontières sociales, Université de Lausanne, octobre 2022.
11. « Quand le salariat s’invite au domicile », Journée d’étude « Le travail à domicile saisi par le droit social », Université de Pau, juin 2022.
10. Discutante à la journée d’étude « Les corps des domestiques », MSH, Paris, novembre 2021.
9. « Travail de qualité et qualité du travail au domicile », Journée inaugurale de l’Université du domicile, Alençon, septembre 2021.
8. « Travailler dans les maisons des « riches ». Divisions du travail et rapports de pouvoir dans la domesticité multiple à temps plein », Journée d’étude « Heurs et malheurs du travail à huit clos », Université Lumière Lyon II, novembre 2020.
7. (avec Adeline Denis) « Arlette Farge. L’histoire, les archives, le féminisme », présentation du travail d’Arlette Farge en présence de la chercheuse, Atelier de recherche doctoral, ENS de Paris, mars 2019.
6. (avec François-Xavier Devetter) « Un travail sous silence. La mobilisation collective des travailleuses et travailleurs domestiques est-elle impossible ? », Journées Internationales du Travail, CNAM, Paris, juillet 2018.
5. « Des « nouveaux » domestiques ? Permanences et recompositions du marché du personnel de maison en France », Atelier de recherche DomesticitéS, EHESS, Paris, février 2018.
4. « Les écoles d’élites en Suisse. Autour du travail de Caroline Bertron », présentation du travail de Caroline Bertron en présence de la chercheuse, Atelier de recherche doctoral, ENS de Paris, février 2018.
3. « Saint Paul et la production des élites. Parcours intellectuel de Shamus Khan », présentation du travail de Shamus Khan en présence du chercheur, Atelier de recherche doctoral, ENS de Paris, décembre 2016.

2. « Des élu·es en quête de capital médiatique ? Polarisation des pratiques médiatiques et diversité des rapports à la médiatisation des député.e.s de l'Assemblée nationale française », Journées d'études du réseau Compol (AFSP), IEP de Toulouse, septembre 2016.
1. « Servir des élu·es au sein d'une institution prestigieuse. L'Assemblée sur le marché du travail non qualifié ? », Journée d'étude « Les dynamiques du marché du travail non qualifié. Médiation, valorisation, sélection », CSO, Sciences Po, Paris, juin 2016.

Séminaires et conférences universitaires en France et à l'international

Prochainement. Autour du livre Servir les riches. Les domestiques chez les grandes fortunes.

22. Séminaire du Curapp-ESS, Amiens, mai 2023.
21. London School of Economics, mars 2023.
20. École Normale Supérieure, Lyon, février 2023.
19. Université de Paris 8, Institut d'étude européennes, Paris, février 2023.
18. Université d'Avignon, filière sciences sociales, Avignon, février 2023.
17. Université de Lille (Association parlementaire étudiante de Lille, APEL), Lille, février 2023.
16. Séminaire du Crespa-CSU, Paris, janvier 2023.

Passées. Autour du livre Servir les riches. Les domestiques chez les grandes fortunes.

15. Séminaire de Sociologie économique de l'École Normale Supérieure, Paris, décembre 2023.
14. Séminaire « Travail » du Printemps, Saint-Quentin-en-Yvelines, novembre 2023.
13. IEP de Toulouse (association étudiante Cactus), Toulouse, novembre 2023.
12. Séminaire « TIPO » du Centre Marx Weber, Lyon, novembre 2023.
11. Université de Genève, Institut du genre, Genève, octobre 2023.

Passées. Autres interventions.

10. « Un salariat sans droit ? Les usages du droit dans la domesticité », séminaire interdisciplinaire « Normativités » (CHAD et ISP), Université Paris Nanterre, avril 2022.
9. « Peut-on envisager un tourisme humanitaire responsable ? », séminaire de master Tourisme de l'IREST, Université Paris 1, février 2022.
8. (avec Hélène Malmarmey) « Déléguer pour (mieux) articuler ? », séminaire « Sociologie de l'articulation Travail Famille », EHESS, Paris, janvier 2022.
7. « L'avenir de la société dans la domesticité ? Créer et réguler des emplois domestiques pour endiguer les inégalités de genre », séminaire « Genre, droit, discrimination », Lise, Paris, décembre 2021.
6. « Des domestiques au service des riches. Organisation du travail et travail des corps du personnel de maison », séminaire « Lignes d'effervescence en sociologie des groupes professionnels », IDHES, Paris.

5. Présentation du dossier « Politiser le domestique » de *Politique Africaine*, séminaire « Afrique – Océan Indien », Paris VII, novembre 2020.
4. « Enquêter sur la domesticité des grandes fortunes », séminaire étudiant de 3^{ème} année de sociologie, Université de Lausanne, novembre 2020.
3. « Entrer dans le corps du *Butler*. L'apprentissage d'une "invisibilité visible" dans les écoles internationales de majordomes et de gouvernantes de maison », séminaire « Lire les corps. Sociologie et histoire », ENS, Paris, janvier 2019.
2. « Apprendre à travailler chez les riches. Les formations de gouvernante et de majordome en France et à l'étranger », séminaire « Sociologie des élites », EHESS, mars 2017.
1. « Le travail médiatique des député·e·s de l'Assemblée nationale française », séminaire étudiant de Master 2 de sciences politiques, Université de Nanterre, décembre 2016.

RESPONSABILITÉS ET VIE DE LA RECHERCHE

Vie de laboratoire et de département

- 2021-2023 Représentante des doctorant·es puis post-doctorant·es du CSO aux conseils de l'école doctorale puis au conseil de laboratoire.
- 2011-2014 Représentante des étudiant·es de sociologie de l'Université Paris 5 au CA puis du Département de Sciences Sociales à l'ENS.

Animation de la recherche

DEPUIS 2017 (avec Hélène Malmarmey) Co-animation du séminaire mensuel « DomesticitéS » (CSO/IRISSO).

Présentation

La condition domestique peut être institutionnalisée, via des agences, ou être le fruit de réseaux informels d'emplois. Partout, la condition domestique a pour caractéristique d'être très féminisée et de se développer à l'intersection de rapports sociaux et spatiaux de genre, de classe et de race. Ces rapports sociaux (co)produisent des hiérarchies de pouvoir et de domination mais aussi de nouvelles formes de résistances et d'appropriations. Comment analyser les différents parcours des employé·es domestiques et saisir les différentes dynamiques de pouvoirs et de rapports sociaux et spatiaux qui y sont associés ? Cet atelier de recherche fait le pari que la comparaison dans l'espace et dans le temps permet de saisir les traits communs sans pour autant ignorer la pluralité de cette condition inscrite dans différentes histoires nationales. Il est en outre l'occasion de mener une réflexion plus large sur la place des domesticités dans les mondes du travail contemporain, par la comparaison à d'autres univers professionnels, mais aussi dans les politiques publiques actuelles, et de dialoguer avec les questionnements qui traversent les sciences sociales sur le travail et ses évolutions, ainsi que sur les mécanismes de domination.

- 2022 (avec Hadrien Clouet et Jean-Marie Pillon) co-animation du séminaire mensuel "Dematerializing the unemployed? A critical sociology of the digitalization of public employment services" (CSO), depuis janvier 2022.

Présentation

This seminar proposes to explore the challenges of the dematerialisation of public employment services. On the one hand, putting the unemployed at a distance responds to very old preoccupations – in terms of placement, as shown by the cybernetic dream of instantaneous contact among the inventors of the labour exchanges, or in terms of discipline, as illustrated by the marked mistrust among senior civil servants in most European countries in the 1930s and 1940s, who were anxious not to concentrate a mass of unemployed people in the same space. On the other hand, dematerialisation introduces new logics of public action, based on an original division of public-private work with possibly foreign service providers, increases the discretion of political choices and reconfigures the inequalities of use among users and agents. These two challenges reshape the identity of the unemployed and their social citizenship.

- 2020 (avec Hélène Malmarmey) co-organisation de la Journée d'étude « Les domesticités en 2020. Travail

d'aujourd'hui, perspectives de demain », Université Paris Dauphine, partenariat CSO/IRISSO, 25 novembre 2020.



Programme

La journée d'étude **Domesticités en 2020** s'inscrit dans la continuité de trois ans de discussions dédiées aux domesticités à travers l'histoire et le monde. Nous proposons d'interroger les domesticités contemporaines - définies en tant qu'activités qui consistent à être rémunéré(e) en faisant des tâches domestiques pour des ménages autres que le sien - en portant l'attention sur les formes qu'elles prennent dans différents espaces nationaux et en situant ces variations nationales dans l'histoire de chacun des pays concernés. Cette journée d'étude est l'occasion d'appréhender la complexité du travail rémunéré chez autrui et vise à contribuer à des réflexions et des débats qui concernent la sociologie du travail, de l'emploi et des professions, ou encore la sociologie des mouvements sociaux et les études de genre.

- 10h - 10h30 Ouverture de la journée**
par **Alizée DELPIERRE** (CSO) et **Hélène MALARMEY** (IRISSO)
- 10h30 - 12h30 SESSION 1 - Let(s) marché(s) du travail domestique**
Discutant.e.s : **Emanuelle MARCHAL** (CNRS-CSO) et **Léonie HENAUT** (CNRS-CSO)
Julien DEBONNEVILLE (Université de Genève), The Philippine Migration Industry : Recruiting, Shaping and Matching Migrant domestic workers
Line EL SOUFI (CRESPIRA), Altérisation et rapports de domination dans la relation des libanaises avec leurs domestiques étrangères
Hélène MALARMEY (IRISSO), Recruter des intervenantes pour les parents-clients : un appareillage impossible pour les agences de garde d'enfants ?
Michelle FRANCO REDONDO (LEGS), Au pair : une niche dans le (s) marché(s) des domesticités
- 12h30 - 14h PAUSE**
- 14h - 15h30 SESSION 2 - Questionner le travail domestique et ses contours**
Discutant.e.s : **Alizée DELPIERRE** (CSO) et **Isabelle PUECH** (FEPEM)
Adrien BATHGA (CERAPS), Techniques du corps et efforts physiques : face cachée de la garde d'enfants à domicile
Sonny PERSEIL (LIRSA - CNAM), Présentation du chapitre "Une nouvelle domesticité ?" de son livre "Le scandale des assistantes maternelles" (2020)
Marine MAURIN (SPASS-IREIS) et **Catherine LENZI** (PRINTENPS), L'accompagnement du handicap psychique à domicile : une domesticité non assumée entre éthos professionnel et défense des territoires d'intervention
- 15h30 - 15h45 PAUSE**
- 15h45 - 16h30 SESSION 3 - Rapports sociaux et revendications dans les domesticités**
Discutant.e.s : **Catherine ACHIN** (IRISSO) et **Geneviève FRAISSE** (CNRS-CRAL)
Christine DESLAURIER (IRD), Les boys au Burundi
Myriam PARIS (CESSP), Citoyenneté refusée : les employées domestiques face à la régulation étatique du travail à La Réunion (1945-1960)
Dominique CONNAN (CURAPP), Personnel de service et production de l'honorabilité élitaire dans les clubs de golf du Kenya contemporain
- 17h15 - 17h30 CONCLUSION**

Expertises

- 2021-2024 Membre du comité scientifique de Conditions de Travail et Risques Psychociaux 2023-2024. l'enquête
- 2014-2015 Assistante de production et de traitements quantitatifs de données sur le Parlement dans le cadre de l'atelier de recherche collectif « Dans l'ombre de la loi », ENS.
- 2011-2012 Rédactrice de la newsletter étudiante de l'Université Paris 5.

Panels

- 2020 (avec Christine Deslaurier) Panel « Des emplois sans droit(s) ? La domesticité en Afrique et dans les diasporas africaines au regard des législations et du droit du travail », Rencontres des études africaines en France, juillet 2020.

Présentation

La domesticité, c'est-à-dire, le travail rémunéré qui consiste à prendre en charge les tâches domestiques d'autrui à son domicile, échappe-t-elle résolument au droit ? Ce travail, auquel est consacré une littérature scientifique de plus en plus fournie, apparaît dans de nombreux contextes en marge des législations nationales et internationales qui cadrent le travail et protègent les travailleurs. Alors que les histoires de la domesticité montrent que les employés domestiques ont été très longtemps exclus des mouvements ouvriers et tardivement considérés comme des travailleurs à part entière, les ethnographies actuelles conduites dans différents pays du globe témoignent de la fragilité des cadres réglementaires de la domesticité et de leur application. La dimension salariale des relations entre employeurs et employés n'est pas toujours claire, et le glissement des emplois domestiques vers des situations d'abus, voire, d'exploitation, ne sont pas rares. La question de la place du droit dans la domesticité apparaît donc centrale au vu de la variété des situations dans lesquels se trouvent les employés domestiques. Elle nous apparaît d'autant plus pertinente à poser dans les mondes africains, où la domesticité constitue une part de l'emploi particulièrement importante, et plus généralement dans les autres lieux où les immigré·es africain·es occupent une partie des emplois domestiques.

Review

Évaluatrice anonyme d'articles pour les revues :

Actes de la Recherche en Sciences Sociales, Le Journal des Anthropologues, Terrains et Travaux, Le

VALORISATION DE LA RECHERCHE HORS DU CHAMP ACADÉMIQUE

Parallèlement à mes activités de recherche et d'enseignement, j'aime contribuer à la diffusion des sciences sociales en dehors du monde académique. Voici une liste (non exhaustive) des espaces où j'ai pu écrire, parler et échanger autour de mon livre récent, mes recherches, et plus généralement, de la sociologie et de problématiques sociales et économiques contemporaines. Je suis par ailleurs membre de l'association « Coudes à Coudes »

Articles écrits dans les journaux, magazines et blogs

ARTICLES ÉCRITS DANS : *Sciences Humaines* ; *The Conversation.com* ; *Alternatives économiques* ; *Contretemps* ; *Site du CSO* ; *Libération* ; *AOC (à paraître)* ; *American Sociological Association's public sociology blog (à paraître)*.

INTERVIEWS DANS LA PRESSE ÉCRITE : Interviews pour : *Libération* ; *Elle* ; *Le Monde* ; *Sciences Humaines* ; *Ouest France* ; *Le Monde* ; *Usbek & Rica* ; *la Montagne : Le Vif* ; *Alternatives économiques* ; *20 minutes* ; *L'Humanité* ; *Marianne* ; *L'Obs* ; *Gotham City* ; *Vanity Fair* ; *Slate* ;

Invitations dans les médias audio-visuels

RADIOS : *France Culture* (« Entendez-vous l'éco » ; « La suite dans les Idées » ; « Le magazine du Weekend » ; « LSD » ;) ; *France Inter* (« On n'arrête pas l'éco » ; « Zoom Zoom Zen ») ; *RTS radio suisse* (« Tribu » ; « Les échos de vacarme ») ; *Fréquence Paris Plurielle* (« Les oreilles loin du Front ») ; *Fréquence Protestante* (« Cosmo-politique ») ;

TÉLÉVISION : *Le Quotidien* ; *BMF Business* (« La librairie de l'éco ») ; *Blast TV* ; *Médiapart* (« Espace de travail » ; « À l'air libre ») ; *Arte* (« Vox Pop »).

VIDÉOS COURTES : *Loopsider* ; *Sociomaton* ; *Konbini* ; *Librairie Mollat*.

Rencontres et conférences en librairies et bars, lycées, festivals et autres événements (passées et à venir début 2023)

LIBRAIRIES ET BARS : *Le Rideau Rouge* (Paris 18) ; *Jonas* (Paris 13) ; *Un livre et une tasse de thé* (Paris 10) ; *De beaux lendemains* (Bagnolet) ; *Les mangeurs d'étoile* (Lyon) ; *Ici Bar* (Lille).

LYCÉES : Micro-lycée 93 ; Lycée régional de Toulon ; Lycée Henri IV de Béziers (CPGE) ; Lycée Saint Charles de Marseille (CPGE) ; Lycée de Douai ; Lycée Pothier d'Orléans (CPGE) ;

FESTIVALS ET AUTRES ÉVÉNEMENTS : *La scène Bayssan* ; *La Fête de l'Humanité 2022* (Autrice en dédicace au « Village des livres ») ; Rencontre-débat avec Loïc Wacquant « La sociologie est-elle toujours un sport de combat ? » ; Conférence-débat autour de la pièce *Hilda* écrite par Marie Ndiaye, Théâtre des Cordes et Université de Caen (« Ateliers du genre ») ; Festival Empow'Her, table-ronde sur le *care*, La cité Fertile, Pantin ; Soirée de soutien aux grévistes de l'hôtel Ibis Batignolles, « Frotter, frotter, il faut payer ! », Université Paris 8 ; Rencontre autour du "Volontourisme", Service Civil International de l'Université de Lille ; « Business et Humanitaire », table-ronde par les étudiant·es de l'Université Catholique de Louvain ;

PARCOURS D'ENSEIGNEMENT

Tableau synthétique des enseignements

Nombre d'heures enseignées* jusqu'à présent : 880 heures.

* Nombre d'heures rémunérées.

Objet du cours	Contenu	Modalités
<p align="center">CM Sociologie de l'État</p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ <i>Type de cours</i> : Cours magistral ✓ <i>Activités</i> : Lectures et discussions autour de la socio-génèse de l'État, de la bureaucratie, des sociétés contre l'État, du guichet et des services publics contemporains. ✓ <i>Méthodes travaillées</i> : Prises de notes à partir de podcasts et de films, réponses argumentées aux examens. 	<p align="center">Université de Rouen 2022 L3 Sociologie Cours optionnel 24h</p>
<p align="center">CM Sociology of work and employment Precarious jobs and new forms of work</p> <p align="center"><i>Cours en anglais</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ <i>Type de cours</i> : Cours magistral (création personnelle du cours) ✓ <i>Activités</i> : Lectures et discussions autour des enjeux du travail contemporain et des nouvelles formes d'emploi émergentes. ✓ <i>Méthodes travaillées</i> : Entretien auprès d'un·e travailleur·e et analyse de son parcours professionnel. 	<p align="center">IEP de Paris 2020 à 2021 L3 Cursus général Cours optionnel 24h</p>
<p align="center">CM Discriminations et inégalités</p> <p align="center"><i>Teaching assistant puis co-enseignante</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ <i>Type de cours</i> : Cours magistral ✓ <i>Activités</i> : Lectures et discussions collectives de textes et de graphiques. ✓ <i>Méthodes travaillées</i> : Analyses de données statistiques récoltées en partenariat avec l'Observatoire des inégalités, mini-mémoire de recherche par groupes de 3. 	<p align="center">IEP de Paris 2019 à 2021 L1 Cursus général Cours optionnel 48h</p>
<p align="center">CM Méthodes quantitatives pour les sciences politiques</p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ <i>Type de cours</i> : Cours magistral ✓ <i>Activités</i> : Lectures et interprétation de graphiques et de tableaux, analyse d'études quantitatives. ✓ <i>Méthodes travaillées</i> : Traitement statistique de la base de données de l'enquête VICO 2020 sur Calc, mini-mémoire de recherche par groupes de 2. 	<p align="center">Paris 8 2020 à 2021 L1 Sciences Politiques Cours obligatoire 39h</p>
<p align="center">CM Metodos cuantativos en ciencias sociales</p> <p align="center">Débutant /intermédiaire / avancé</p> <p align="center"><i>Cours en espagnol</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ <i>Type de cours</i> : Cours magistral ✓ <i>Activités</i> : Acquisition de notions mathématiques, lectures et interprétation de graphiques et de tableaux, calculs statistiques. ✓ <i>Méthodes travaillées</i> : Production d'analyses statistiques sur Excel à partir de bases de données au choix de l'étudiant·e. 	<p align="center">IEP de Paris Campus hispanophone de Poitiers 2016 à 2017 L1 Cursus général Cours obligatoire 144h</p>
<p align="center">CM Sociology of organizations</p> <p align="center"><i>Teaching assistant</i></p> <p align="center"><i>Cours en anglais</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ <i>Type de cours</i> : Cours magistral ✓ <i>Activités</i> : Lectures et discussions de textes fondateurs. ✓ <i>Méthodes travaillées</i> : Commentaire croisé de textes théoriques abordés en cours. 	<p align="center">IEP de Paris 2016 à 2018 L2 Cursus général Cours optionnel 48h</p>
<p align="center">TD Méthodologie du Travail Universitaire</p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ <i>Type de cours</i> : Travaux dirigés ✓ <i>Activités</i> : Remise à niveau sur l'expression écrite et la présentation orale, la dissertation, le commentaire de documents, l'analyse critique. ✓ <i>Méthodes travaillées</i> : Méthodes d'analyse et rendus de vidéos courtes de présentation analytique de trois textes sociologiques. 	<p align="center">Université de Rouen 2022 L2 Sociologie 10h</p>
<p align="center">TD Sociologie du travail</p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ <i>Type de cours</i> : Travaux dirigés ✓ <i>Activités</i> : Lectures et discussions collectives de textes et de questionnaires. ✓ <i>Méthodes travaillées</i> : Passation de questionnaires (extrait de 	<p align="center">Paris I 2016 à 2018 L3</p>

	l'enquête Conditions de Travail) et observation participante dans un lieu de travail, avec rendu d'un mini-mémoire par groupes de 2.	Cours obligatoire Filière AES 72h
TD Introduction à la sociologie / Introduction to sociology <i>Cours en français et cours en anglais</i>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ <i>Type de cours</i> : Travaux dirigés ✓ <i>Activités</i> : Lectures et discussions collectives de textes. ✓ <i>Méthodes travaillées</i> : Enquête par observation, sur un sujet au choix, avec rendu d'un compte-rendu par groupes de 2 ou 3. 	IEP de Paris Campus de Paris Campus anglophone de Reims 2015 à 2019 L1 Cursus général Cours obligatoire 96h <i>en anglais</i> 192h <i>en français</i>
Stage de terrain à Dieppe sujets divers <i>Encadrante</i>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ <i>Type de cours</i> : Enquête (en co-encadrement) ✓ <i>Activités</i> : Suivi des étudiant·e·s sur un semestre pour la construction de l'objet de recherche et la conduite d'entretiens et d'observations sur le terrain ; organisation d'ateliers de méthodes d'enquête. Suivi de rédaction et évaluation des mémoires de recherche, sur des thèmes variés : immigration et travail autour des vendeurs de Kebab ; port et tourisme ; travail de la pêche et genre ; politiques publiques de lutte contre les VSS ; accès au soin ; médiation culturelle... ✓ <i>Méthodes travaillées</i> : Observation participante et entretien ; mémoire d'enquête. 	Université de Rouen 2022 Master 1 Sociologie 36h
Stage de terrain « Les inaptitudes au travail à la Mairie de Paris » <i>Encadrante</i>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ <i>Type de cours</i> : Enquête (en co-encadrement) ✓ <i>Activités</i> : Suivi des étudiant·e·s sur toute l'année pour la construction de l'objet de recherche et la conduite d'entretiens et d'observations sur le terrain ; organisation d'ateliers de méthodes d'enquête. Suivi de rédaction et évaluation des mémoires de recherche, et d'un compte-rendu collectif de l'enquête présentée à la Mairie de Paris. ✓ <i>Méthodes travaillées</i> : Observation participante et entretien ; mémoire d'enquête ; rédaction d'un rapport destiné à un commanditaire public. 	IEP de Paris 2015 à 2016 Master 1 Sociologie 131h
Atelier d'écriture doctoral « CUSO » <i>Encadrante</i>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ <i>Type de cours</i> : Atelier d'écriture de la thèse (en co-encadrement) ✓ <i>Activités</i> : Journée consacrer à la manière de restituer ses matériaux d'enquête à l'écrit, notamment sur la thématique du corps et des inégalités sociales. Interventions des encadrantes sur leurs propres recherches, lectures de comptes rendus de terrain de doctorant·es et discussion sur les problématiques rencontrées. ✓ <i>Méthodes travaillées</i> : Croiser les matériaux dans l'analyse ; écrire la sociologie ; bien vivre sa thèse. 	Université de Lausanne 2022 Doctorat 8h
Atelier de découverte Les « Ateliers socio » <i>Créatrice bénévole</i>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ <i>Type de cours</i> : Atelier (création personnelle bénévole, en co-animation) ✓ <i>Activités</i> : Invitation de sociologues et visualisation de documentaires sociologiques, suivies de discussions. ✓ <i>Méthodes travaillées</i> : Pénétrer dans les « cuisines » de la recherche sociologique contemporaine. 	IEP de Paris 2015 à 2016 L1 Cursus général Atelier optionnel 8h

Descriptif des enseignements

Sociologie de l'État

Qu'est-ce que l'État et à quoi sert-il ? Comment s'est-il constitué au cours de l'histoire ? Qui incarne l'État ? Une société sans État est-elle possible ? De tels questionnements sont au cœur des approches sociologiques classiques et contemporaines qui ont été développées jusqu'à présent sur l'État. Ce cours de sociologie politique de l'État propose d'étudier les processus historiques, sociaux et politiques par lesquels est née la forme particulière d'institution sociale qu'est l'État. Nous interrogerons ce qui caractérise cette institution, que nous situerons dans le temps et l'espace, et adopterons un regard critique sur les transformations contemporaines qui traversent l'État. Le semestre de cours s'articule en trois temps : en partant de l'étude de la genèse de l'État dit moderne, nous plongerons au cœur de l'appareillage bureaucratique de son administration et de son organisation politique, qui caractérisent la subtile et ambivalente « étatisation » de la société. Finalement, nous observerons les mutations en cours qui traversent l'État néolibéral et questionnerons son devenir, en France comme à l'international.

Sociology of work and employment. Precarious jobs and new forms of work

At a time of economic and health crises, structural unemployment and the densification of international labour flows, the forms of employment, and the work situations that result from them, are very heterogeneous. While the "Northern" countries largely exploit the labour force of the Southern countries, inequalities in employment and working conditions are also growing within each country. A large proportion of the workforce is vulnerable on the labour market, and subject to precarious employment that calls into question the most protective forms of employment. In Europe, for example, full-time salaried work on open-ended contracts is becoming less and less the norm, while new service jobs are flourishing, offering only very low paid working hours to workers. How can we explain the massification of low quality jobs and work situations around the world? How does the globalization of the labour market increase inequalities between workers?

Discriminations et inégalités

Ce séminaire propose une initiation à la sociologie des inégalités et des discriminations, un champ de recherche essentiel pour comprendre les mécanismes de différenciation et de hiérarchisation des statuts sociaux. Dans la période contemporaine, nombre de mouvements sociaux contestent les inégalités et les discriminations, et plusieurs politiques publiques cherchent à les réduire. Pourtant, les inégalités connaissent une croissance marquée, et les discriminations semblent bien difficiles à déjouer. La sociologie permet de comprendre ce qui distingue ces deux types de processus et d'analyser comment ils s'articulent. Elle interroge leurs modes de production tout autant que leurs effets sociaux. En analysant plusieurs vecteurs d'inégalités et de discriminations (classe, genre, sexualité, « race », handicap, âge) dans divers espaces sociaux (travail, famille, logement, santé, école), ce séminaire donne aux étudiant·es des clés pour comprendre le monde social et pour s'engager dans le « parcours civique » de Sciences Po.

Méthodes quantitatives pour les sciences politiques

Omniprésentes dans les débats publics et faisant l'objet d'usages plus ou moins rigoureux, les statistiques sont essentielles pour connaître le monde social et pour guider l'action publique. Ce cours d'introduction aux méthodes quantitatives présente ainsi un des outils centraux des recherches en sciences sociales et en sciences politiques. Illustré par des exemples variés d'enquêtes et par des exercices pratiques, il permettra aux étudiant·es, d'une part, d'acquérir la maîtrise des notions de base de la statistiques descriptive et inférentielle et du raisonnement statistique et, d'autre part, de développer des savoir-faire critiques sur la construction des « données » et des catégories statistiques, permettant tout à la fois de porter un regard critique face aux usages frauduleux des chiffres qui circulent dans l'espace public et d'appréhender la puissance de l'outil statistique pour la connaissance objective du monde social.

Metodos cuantativos en ciencias sociales

Ce cours de méthodes quantitatives a pour objectif d'initier les étudiant·es aux concepts et aux méthodes de la statistique. En effet, la statistique est essentielle pour les sciences sociales : en économie, en sociologie, en histoire, ou encore en droit et en sciences politiques, elle permet d'objectiver certains faits et d'éclairer l'analyse des matériaux recueillis pour une recherche scientifique. Après une introduction générale qui vise à démontrer l'utilité des statistiques pour nos disciplines, le cours étudie les bases fondamentales de mathématiques nécessaires pour faire des statistiques, et se poursuit par l'étude de deux types de statistiques : les statistiques descriptives et les statistiques inférentielles. Les cours s'articulent entre théorie et pratique, et invite les étudiant·es à participer activement en classe.

Sociology of organizations

In contemporary western societies, public and private organizations –defined by Philip Selznick as “tools with a life of their own”– are the most important meso-level social structures that make it possible for interdependent, heterogeneous, often conflicting and competing members to work and produce together, i.e. coordinate their activities and cooperate at various levels (intra- and inter-organizational, local and global). This course is a sociological introduction to contemporary rationalization of work and managerialization of society. It will focus on general concepts used to account for these organizing efforts, such as bureaucracy, collegiality, power, institution, governance and networks. It will also look at issues such as the relationship between organizations and their environments by exploring their dependence on technology, professions, and markets; their capacity to build institutions; their relationship with social stratification and inequalities; and the ways in which they build an ‘organizational society’.

Méthodologie du travail universitaire

Cet enseignement vise à vous initier aux démarches et aux techniques intellectuelles spécifiques au travail universitaire. L’idée est de vous permettre d’acquérir ou de conforter ce que nous pourrions appeler les "compétences universitaires de base", celles qui vous permettront de réussir vos études supérieures. Ce semestre, intitulé « Poser les fondements de votre réussite à l’université » se décompose en 8 séances de 2h (voir programme détaillé ci-dessous). Le semestre prochain, intitulé « Lire et s’appropriier les sciences sociales » se décomposera en 6 séances sur les thèmes suivants : Lire efficacement (2 séances), Analyser un document, Résumer et synthétiser l’information, Rédiger un écrit universitaire, Apprendre grâce à la création.

Sociologie du travail

En articulation avec le cours magistral de sociologie du travail, cet enseignement a pour objectif d’introduire les étudiant·e·s à des enquêtes fondatrices et contemporaines qui marquent ce domaine de la sociologie. Il offre un panorama de la diversité des objets traités et des méthodes employées (qualitatives et quantitatives) pour enquêter sur et analyser le travail. Les étudiant·e·s sont invité·e·s à réfléchir de façon plus approfondie à deux méthodes d’enquêtes, l’enquête par questionnaire d’une part, et par observation d’autre part.

Introduction à la sociologie / Introduction to sociology

En articulation avec le cours magistral d’introduction à la sociologie, l’ambition de cet enseignement est d’introduire les étudiant·e·s à la sociologie : en leur fournissant les moyens de penser les transformations du monde contemporain de manière à la fois critique, indépendante, et internationalement bien documentée ; en leur apprenant à identifier dans leur pluralité les principaux types d’approches sociologiques ; en leur montrant comment cette discipline associe travail empirique et analyse théorique.

Stage de terrain de l’Université de Rouen

Ce stage de terrain, réservé aux étudiant·es de master de sociologie, a pour ambition, sur une semaine, de les initier aux méthodes d’enquête sociologiques. Le lieu choisi pour le stage, Dieppe, a permis aux élèves de travailler par petits groupes sur des objets divers, allant du travail de pêche à celle de vendeurs de Kebab, en passant par l’analyse des politiques de la ville en matière de lutte contre les VSS ou encore d’accès au soin. À l’issue de ce stage intensif, qui mobilisent les étudiant·es du matin au soir sur le terrain et en classe, elles et ils ont rendu un mémoire d’enquête dans lequel elles et ils analysent les matériaux récoltés, à l’aune de lectures.

Stage de terrain de Sciences Po : « Les inaptitudes au travail à la Mairie de Paris »

Dans le cadre du master de sociologie, les étudiant·es conduisent une enquête en partenariat avec la Mairie de Paris sur les inaptitudes au travail. Les étudiant·es sont divisé·es en trois groupes, qui s’intéressent à trois populations : le personnel des crèches ; les éboueurs ; les médecins du travail. L’enquête se déroule en plusieurs étapes : une phase de lecture, de prises de contact, d’élaboration d’une grille d’entretien et d’une grille d’observation, par sous-groupe et en classe entière ; une phase intensive de terrain d’une semaine, par sous-groupe, accompagné par l’encadrante de référence du groupe (*personnel de crèche pour ma part*) ; une phase de restitution des données récoltées et de mise en commun avec la classe entière ; une phase de rédaction, par sous-groupe, d’un mini-mémoire de recherche ; une phase de rédaction collective d’un rapport pour la mairie de Paris, suivie de sa restitution à la mairie.

Atelier d’écriture doctorale

Ce module est conçu comme un cadre expérimental offrant la possibilité aux doctorant·e·x·s d'approfondir les méthodes ethnographiques. Il s'adresse en priorité à des participant·e·x·s ayant déjà recueilli des matériaux ethnographiques (notes de terrain, données d'entretien, analyse de documents) au cours de leur recherche doctorale. Ce module méthodologique propose ainsi d'évoquer les enjeux méthodologiques dans le cadre d'enquêtes ayant traits aux rapports de pouvoir dans les activités de travail, afin de pointer les tensions, les ambivalences et les spécificités entre le travail ethnographique et l'ethnographie du travail. Le module doctoral devra nous permettre d'aborder les manières d'observer, de décrire et de comprendre les activités de travail et de discuter ensemble comment une enquête ethnographique peut dégager certains enjeux contemporains (intensification et aliénation du travail, automatisation et transformation digitale dans les métiers de services, travail du *care*, etc.). A ce titre, ce module portera un intérêt particulier aux rapports sociaux de genre, de classe et de race et décèlera ainsi les manières dont ils organisent les ordres d'interaction, les façons dont ils prennent sens dans une situation donnée et comment ils créent des inégalités. La démarche ethnographique conduit en effet à observer de près les pratiques en train de se faire afin de saisir la complexité de l'imbrication de différentes normes, rendus dominantes ou marginales dans les interactions. Ce module doctoral entend ainsi contribuer à rendre opérantes les différentes façons d'enquêter sur les fabriques des inégalités au travail.

Atelier de découverte : Les « Ateliers socio »

Les « Ateliers socio », créés bénévolement avec une collègue doctorante, proposent aux étudiant·es de poursuivre la découverte de la sociologie en plus des cours au programme de leur cursus. Non obligatoires, leur format est le suivant : la rencontre avec un·e sociologue ou la visualisation d'un documentaire à visée sociologique, suivie d'un débat. L'objectif est de développer l'appétence des étudiant·es pour la sociologie, d'en comprendre mieux les méthodes et l'intérêt, et de susciter leur curiosité à partir d'objets contemporains peu ou pas traités en cours, sans la contrainte du format de cours traditionnel. Voici trois exemples d'objets traités lors de ces ateliers : médias et traitement de l'information ; pratiques et modes de vie de la grande bourgeoisie ; trajectoires biographiques des enfants des classes populaires.

Encadrement de mémoires

- | | |
|-----------|---|
| 2022-2024 | Direction du mémoire de recherche de Romain Clappier, IEP de Toulouse, sur la socialisation des enfants aux tâches domestiques. |
| 2020-2021 | Co-direction du mémoire de recherche d'Anwita Dikar, Sciences Po Paris, <i>Domestic workers and the law in India</i> . |
| 2017-2018 | Encadrante de mémoires de stages professionnels de fin de Licence AES, pour assurer le suivi des étudiant·es pendant l'écriture, les inviter à la mise en objet sociologique de leur expérience professionnelle, et contribuer à l'évaluation du mémoire. |